A moins d'un kilomètre, Apprenons avec Pasapas

Une expo de peintures en plein confinement, c'est possible ! La preuve. Sur les grilles du parc de Bécon, face au 199 bd St Denis. Ci-dessous le périmètre d'accès :

Pour ceux qui habitent à plus d'un 1km, on peut espérer que l'expo sera visible après le confinement !

C’est l’histoire d’un artiste qui après un accident perd l’usage de sa main droite et qui recommence à peindre avec la main gauche.

C'est l'histoire d'une renaissance.

D'une douleur fulgurante, puis lancinante, qui en a chassé une autre, plus insidieuse. D'un dramatique accident, Thierry Dussac extrait une lumière nouvelle. Ces portraits avant/après, sont le témoignage de l'évolution intérieure de l'homme et de l'artiste.

> *Ces portraits avant/après, sont le témoignage de l'évolution intérieure de l'homme et de l'artiste.*

D'une libération, d'un allègement. Un accident qui arrive, si on l'ose, au bon moment : car tout le travail accompli précédemment, dans la douleur, sur la douleur, a permis d'accoucher de cette œuvre-là : celle où le beau, le doux, voire le léger, a désormais droit de cité. Mais toujours avec cette dose de puissance et de force désormais sous-jacente. Mais toujours bien présente.

Une collision à moto en hiver, voici plusieurs années. La première sensation, avant la douleur, est celle d'un étrange bien-être. Un soulagement : « J'étais à terre et je me suis dit cette fois, on ne peut plus rien me demander, je ne peux pas me relever et je n'y suis pour rien. Je me suis senti libéré de plein de choses. Et puis ce n'est rien : je ne ferai plus de moto, je ferai de la décapotable ».

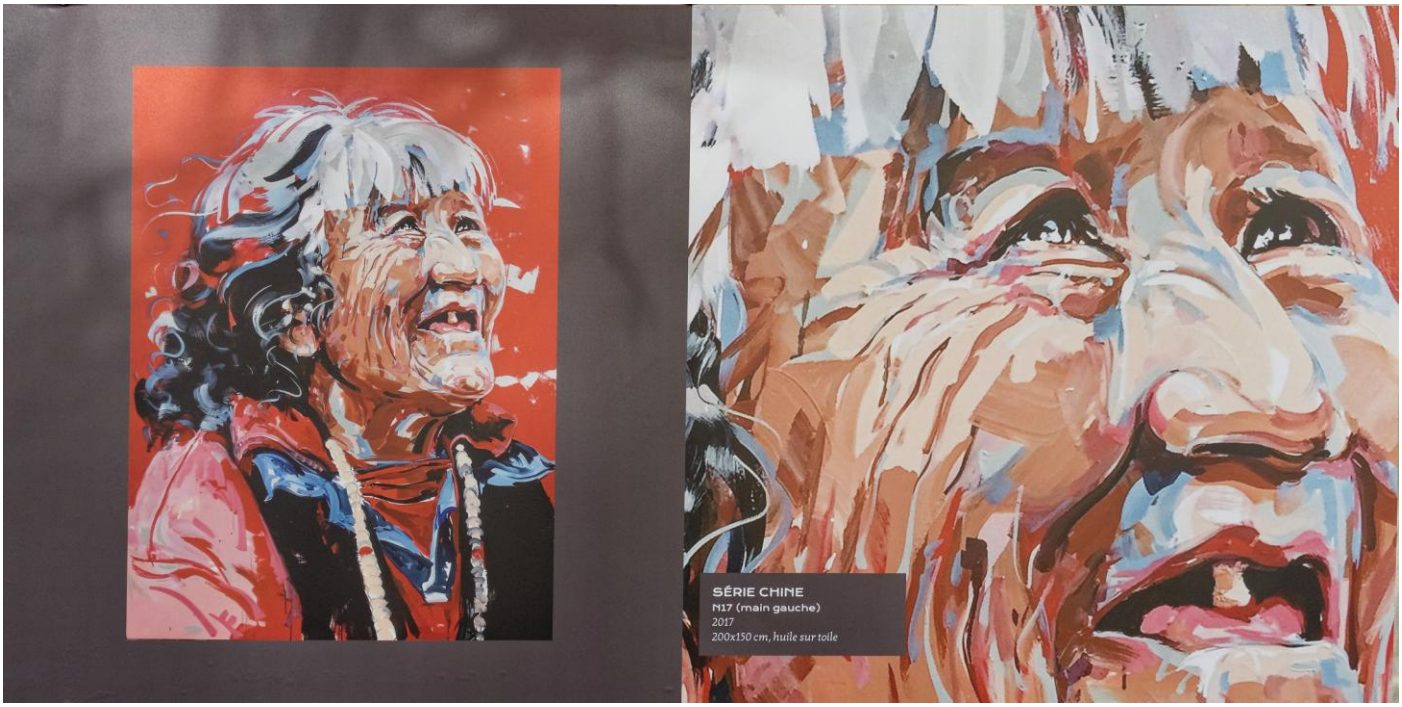
Le temps de reprendre ses esprits, l'artiste ressent tout de même cette impression violente de « passer de l'autre côté du miroir ».

Pendant plus de deux ans de rééducation, il se bat, il s'acharne Il se sent paradoxalement dans son élément, ayant « toujours eu le sentiment jusqu'à cet accident, d'être dans le combat ». Et face à cette situation, son corps meurtri, pour remonter la pente, il va devoir encore une fois, combattre. Le mode survie, il connaît. Depuis l'enfance, puis lors d'épreuves traversées à l'âge adulte : « S'il n'y a plus de combat je suis un peu perdu ».

Mais il n'échappe pas à une effrayante réalité : son épaule est touchée, son bras droit est irrémédiablement atteint. Qu'à cela ne tienne, Thierry Dussac puise une fois de plus en lui une incroyable énergie de survie, transformant le négatif en positif, en un saisissant contraste avec la noirceur de nombre de ses œuvres : « c'était le moment : il me fallait quelque chose de radical pour évoluer dans mon travail, cet accident en a été l'opportunité : il m'a été nécessaire de désapprendre pour reconstruire ». Et travailler, désormais, avec le bras gauche.

Cette sélection de portraits retrace l'histoire de cette transformation intérieure : le travail d'avant, bras droit, Voyage en Inde, La Vie en plus (série sur le cancer du sein), puis celui d'après, bras gauche, la série Gabrielle d'Estrées, les portraits de Scarlett Johansson, Miss Butterfly, De l'autre côté du miroir...

Quelques créations à voir parmi tant d’autres.



«Jamais, je ne cesserai de peindre»

Thierry Dussac